

LA PHYSIONOMIE DU TISSU ECONOMIQUE DU VAL-DE-MARNE

-SYNTHESE-

Jeudi 4 octobre 2007



SOMMAIRE

Introduction	2
1. Portrait économique du Val-de-Marne	3
Un tissu économique particulièrement diversifié	3
Un profil sectoriel marqué par les grandes infrastructures et les équipements de recherche et de santé départementaux	4
Un tissu économique solide, dont la structure sectorielle est un atout	6
2. Evolution 1995-2005	8
Une croissance de 6,9 % de l'emploi salarié...	8
... moins dynamique qu'en Ile-de-France et en France	9
Principalement marquée par la chute des emplois dans les transports	9
Récapitulatif : secteurs favorables ou défavorables au Val-de-Marne	10
3. Focus sur les activités-phares du Val-de-Marne	11
Certaines activités-phares sont très reconnues	11
D'autres spécialités, moins bien identifiées, contribuent à la diversité des atouts du Val-de-Marne	13
4. Activités porteuses et activités en déclin	14
Parmi les activités ayant évolué favorablement dans le Val-de-Marne : les services opérationnels aux entreprises	14
Des activités en manque relatif de dynamisme, dont le potentiel peut être valorisé	15
Conclusion	17

Cette étude a été réalisée par Vincent REDURON, chargé d'études économiques au CROCIS.

Le **Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services** de la Chambre de commerce et d'Industrie de Paris a pour mission de contribuer à la connaissance de l'économie de l'Ile-de-France.

www.crocis.ccip.fr

© Cette étude est réservée à l'usage exclusif du COPAC et pour ses besoins propres.



Introduction

Afin de faciliter la valorisation des secteurs porteurs, l'accueil de nouvelles entreprises et/ou la prévention de difficultés dans les secteurs en déclin, les acteurs du développement économique local doivent disposer d'indicateurs fiables et analysés sur l'évolution et la transformation du tissu économique départemental.

Mais dans un contexte de concurrence généralisée entre territoire, la situation du Val-de-Marne doit surtout se comprendre **dans le cadre de dynamiques régionales**.

Quelles sont alors les principales évolutions observées en Ile-de-France ?

1. Premièrement, **le poids économique de l'Ile-de-France au niveau national tend à s'affaiblir** depuis une dizaine d'années. Le manque global de vigueur de l'économie francilienne, en termes d'emplois et de PIB, a été amplifié par le retournement conjoncturel de 2001, dont l'Ile-de-France a davantage pâti que les autres régions françaises.
2. Parallèlement, **la géographie économique de la région-capitale se transforme progressivement**, en créant de nouvelles opportunités de développement pour les départements de petite et de grande couronne. Traditionnellement organisée autour du centre parisien, l'économie de l'Ile-de-France évolue depuis vingt à trente ans dans le sens d'une organisation plus excentrée, en fait polycentrique. On assiste ainsi à l'essor de pôles franciliens secondaires dont certains sont situés dans le Val-de-Marne comme Orly-Rungis et le centre-ouest du département (Créteil...).
3. Troisième grande tendance, **la forte tertiarisation connue par l'Ile-de-France** depuis une vingtaine d'années a des conséquences différenciées sur les territoires qui composent la région. Par exemple, le dynamisme des services hautement qualifiés et l'industrie automobile favorise les territoires où ces secteurs sont bien implantés ; à l'inverse, les difficultés des secteurs industriels dits traditionnels sont un facteur défavorable aux bassins industriels anciens.

Ainsi, soumis à des dynamiques complexes, le Val-de-Marne a vu son poids en Ile-de-France s'amoinrir depuis une dizaine d'années, mais son tissu économique s'est également recomposé. Aujourd'hui, son profil se caractérise par une grande diversité des activités implantées. Parmi les atouts du département, on soulignera l'ancrage solide de son tissu d'établissements et son positionnement favorable sur des activités porteuses comme les éco-activités.

Pour apporter des éléments d'analyse sur les évolutions à venir, l'étude du CROCIS de la CCIP a mis en lumière le profil économique actuel du Val-de-Marne, avec ses spécificités et ses grandes spécialités ; puis elle a analysé l'évolution de l'emploi val-de-marnais depuis dix ans, en faisant ressortir les secteurs qui ont plus ou moins contribué à sa croissance.

1. Portrait économique du Val-de-Marne en 2005

Quel est le poids du tissu économique val-de-marnais en nombre d'établissements et d'emplois ? Quelles sont ses principales caractéristiques ?

Un tissu économique particulièrement diversifié

En 2007, le tissu d'activités du Val-de-Marne se compose de **69 837 établissements** (publics et privés confondus) soit **7,7 %** de l'ensemble de l'Ile-de-France (905 515 établissements). En 2005, le Val-de-Marne abrite **481 794 emplois salariés**, soit **9,5 %** des effectifs salariés franciliens et **2,1 %** des emplois salariés français.

Paris accueille 40 % des établissements et 30 % de l'emploi d'Ile-de-France, la petite couronne respectivement 30 % et 36 %, et la grande couronne respectivement 30 % et 34 %. Au sein de la petite couronne, le Val-de-Marne est le département le moins urbanisé ; il accueille moins d'emplois et d'établissements que les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis, à la fois en nombre absolu et par unité de superficie.

Emploi (privé et public) en 2005 par territoire, statut (salarié ou non) et secteur

France métropol.	22 664 113		Val-de-Marne	Ile-de-France	France métropolitaine
Ile-de-France	5 088 236				
Paris	1 531 528				
Hauts-de-Seine	834 096				
Seine-Saint-Denis	518 961				
Val-de-Marne	481 794				
Paris - petite cour.	3 366 379				
Seine-et-Marne	406 161				
Yvelines	504 774				
Essonne	407 769				
Val-d'Oise	403 153				
		Total	481 794	5 088 236	22 664 113
		Salarié	363 490	3 877 439	15 113 995
		Non salarié	28 647	328 407	2 206 238
		Agriculture	648	11 566	338 406
		Industrie	35 630	545 301	3 774 558
		Construction	29 791	226 739	1 346 286
		Commerce	70 437	644 858	3 026 417
		Services	345 288	3 659 772	14 178 446

source : INSEE, estimations d'emploi

Trois principaux traits distinguent le tissu d'établissements du Val-de-Marne de celui des autres départements de la petite couronne : le nombre important d'établissements publics, la taille moyenne des établissements, plus petite et le poids relativement élevé de l'artisanat.

3,1 % des établissements du Val-de-Marne sont des **établissements publics** (2,6 % au niveau régional). En Ile-de-France, Paris compte le moins d'établissements de cette nature (1,2 %), suivi de la petite couronne (2,6 %) et de la grande couronne (4,6 %). Le nombre de communes justifie, entre autres, ce taux élevé dans le Val-de-Marne : 47 communes contre 40 en Seine-Saint-Denis et 36 dans les Hauts-de-Seine.

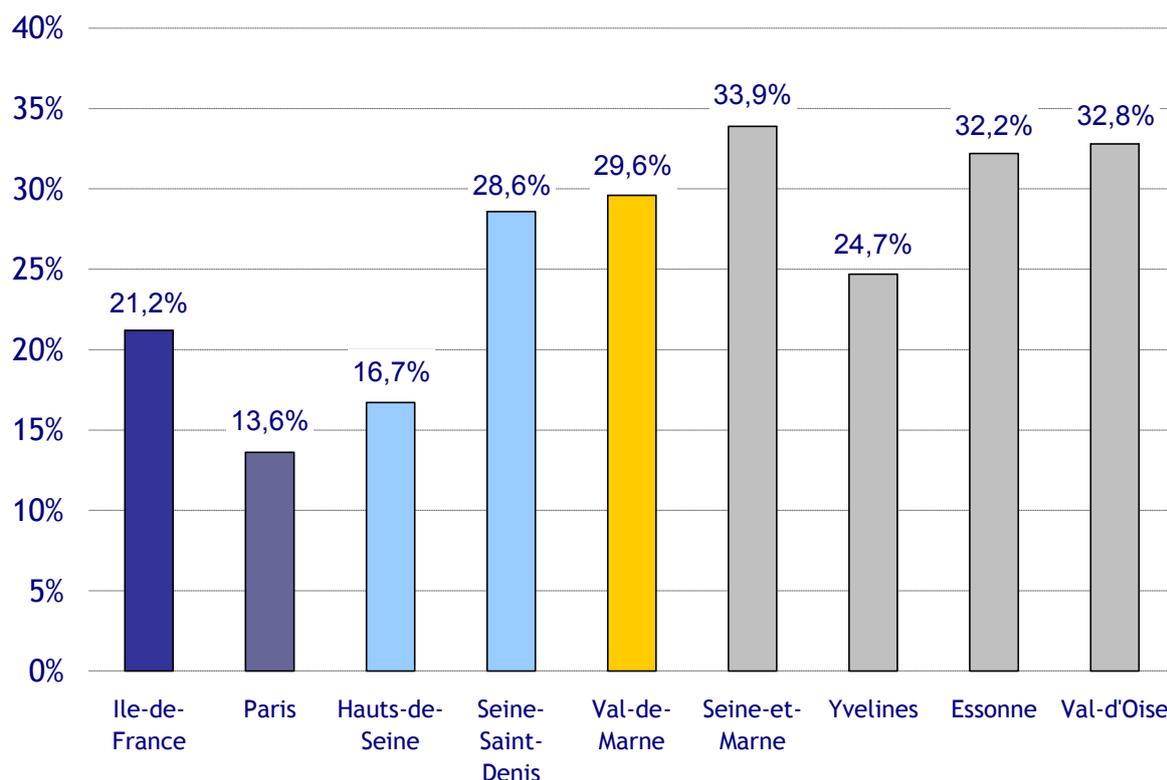
Le Val-de-Marne est le département de petite couronne qui compte le moins de **grands établissements** (plus de 250 salariés), à la fois proportionnellement et en valeur absolue. Parallèlement, la part des petits établissements (10 salariés et moins) est plus importante dans le Val-de-Marne que dans les autres départements de petite couronne (86,4 % contre 85,1 % en moyenne en petite couronne).

>> 70 % des **grands établissements** appartiennent à cinq grands secteurs d'activité : les activités financières (*Natexis, Société Générale, Sofinco, Axa...*), le commerce (*Carrefour, Métro, Ikea...*), l'immobilier-location, les services aux entreprises (notamment dans le secteur du nettoyage - onze grands établissements dont *GSI Vitronet, GOM Propreté, Etablissements Penauille, ...*) et les transports (neuf grands établissements *RATP* et trois *Air France*).

Enfin, l'artisanat est une composante primordiale du tissu d'activités du Val-de-Marne puisque près de 30 % des entreprises relèvent de ce domaine (la moyenne régionale étant de 21 %). Il s'agit du pourcentage le plus élevé des départements de Paris - petite couronne.

Le Val-de-Marne est, avec 14 187 entreprises en activité en 2005 soit 11 % de l'ensemble de la région, le **troisième département francilien de l'artisanat**, derrière Paris et la Seine-Saint-Denis. Le tissu d'entreprises artisanales du Val-de-Marne montre une forte sur-représentation des métiers de services (transport, réparation, coiffure et soins de beauté...) qui représentent 37 % des établissements contre 30 % au niveau national ; à l'inverse, l'alimentaire (10 % contre 12 %), la fabrication (15 % contre 17 %) et la construction (38 % contre 40 %) sont plutôt sous-représentés. Ce profil est proche de celui de l'Île-de-France.

Poids de l'artisanat (part des entreprises artisanales dans l'ensemble des entreprises)



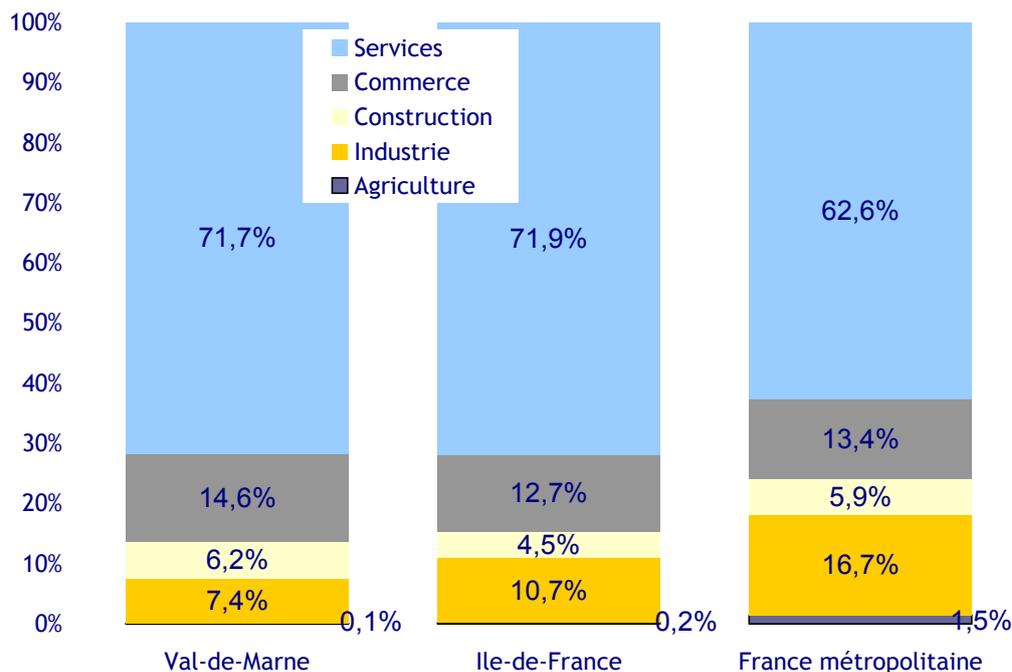
source : Assemblée Permanente des Chambres de Métiers, statistiques de l'artisanat 2005

Un profil sectoriel marqué par les grandes infrastructures et les équipements de recherche et de santé départementaux

A un niveau global, le tissu économique du Val-de-Marne est marqué par une sur-représentation du commerce et de la construction, et une sous-représentation de l'industrie (malgré la bonne implantation de certaines activités comme l'industrie agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, la chimie ou certaines industries traditionnelles, cf infra).

Les **services** sont, avec 72 % des emplois, le plus grand secteur du Val-de-Marne. Cette part est aussi élevée qu'en Ile-de-France, mais nettement supérieure au reste de la France, où les services représentent 63 % de l'emploi salarié total.

Structure sectorielle de l'emploi salarié, au 31.12.2005



source : INSEE, estimations d'emploi

A un niveau plus fin, le Val-de-Marne est caractérisé par **une demi-douzaine de grandes spécialités** qui ont un poids économique particulièrement élevé en nombre d'établissements et en effectifs salariés : commerce, construction, transport-logistique, R&D et activités intellectuelles, activités publiques (notamment santé-action sociale), services opérationnels aux entreprises et activités agroalimentaires.

A travers ces grandes spécialités, on lit tout d'abord l'influence des **infrastructures et des équipements majeurs** du Val-de-Marne, que ce soit dans le domaine logistique et de commerce de gros (MIN de Rungis, port de Bonneuil, plate-forme multimodale de Valenton...), dans le domaine aérien (aéroport d'Orly) ou dans le domaine de la recherche (Université Paris XII, grands hôpitaux...).

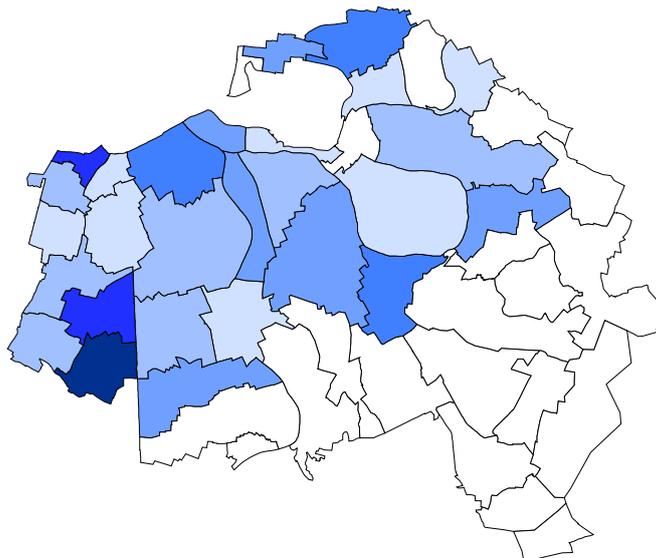
On y lit également les grandes caractéristiques du tissu d'établissements du département : l'importance des établissements publics et la présence d'un large tissu de petites structures, notamment artisanales.

Ainsi, le poids important du **commerce** tient surtout à la présence massive du commerce de gros ; toutefois, le commerce de détail et réparations est également bien implanté dans le Val-de-Marne, grâce à un tissu artisanal et commercial de proximité particulièrement dense.

C'est également un tissu de petites entreprises indépendantes, nombreuses dans le bâtiment comme dans les travaux publics, qui explique le poids important de la **construction** dans le Val-de-Marne - les groupes du BTP étant quasiment absents.

Enfin, la sur-représentation des **activités intellectuelles** va de pair avec celle des **secteurs relevant du domaine public** (éducation, santé-action sociale, administration publique). La **recherche-développement en sciences physiques et naturelles**, l'enseignement supérieur et la recherche-développement en sciences sociales apparaissent dans les premières spécialités tertiaires du Val-de-Marne. Le département est également bien placé dans les activités de santé, y compris vétérinaires grâce à l'essaimage induit par la présence de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort.

Densité d'emplois salariés par km² dans le secteur du commerce de gros, 2005



source : Unedic, statistique annuelle des établissements affiliés à l'Assedic
Réalisation : CROCIS de la CCIP

Un tissu économique solide, dont la structure sectorielle est un atout

Les services de conseil et assistance aux entreprises et les services aux particuliers (hôtels-restaurants, services de proximité...) sont en revanche plutôt sous-représentés dans le Val-de-Marne par rapport à l'Ile-de-France. Or ces secteurs sont dans l'ensemble considérés comme des activités porteuses.

Le profil sectoriel de l'économie val-de-marnaise est-il porteur de développement ?

Le profil sectoriel du Val-de-Marne est un atout, que l'on prenne la France, l'Ile-de-France ou la petite couronne comme référence.

Par rapport à la France, l'industrie, secteur en perte d'emplois, est sous-représentée dans le Val-de-Marne tandis que les services et le commerce, secteurs créateurs d'emplois, sont sur-représentés. Le profil sectoriel très tertiaire du Val-de-Marne, qui est d'ailleurs commun à l'ensemble des départements franciliens, est donc - statistiquement - un atout, dans un contexte généralisé de désindustrialisation.

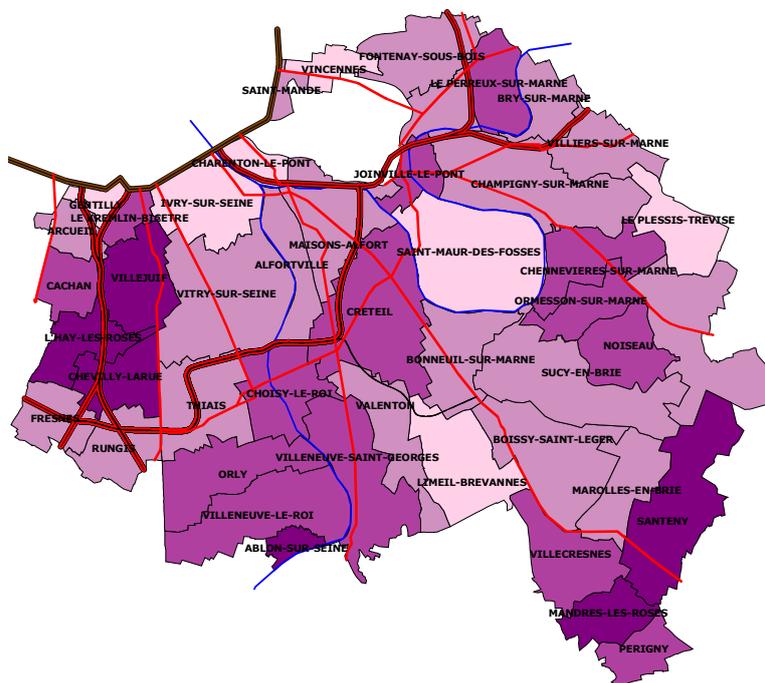
Par rapport à l'Ile-de-France et à la petite couronne, le Val-de-Marne n'est pas plus spécialisé sur des secteurs porteurs que sur des secteurs en déclin : la sous-représentation de l'industrie (cf supra) ainsi que celle des secteurs tertiaires, plus porteurs en Ile-de-France (services aux entreprises, services aux particuliers, activités financières) profite moins bien à la croissance du département.

Au-delà de ces aspects sectoriels, **le tissu économique du Val-de-Marne apparaît comme solide** : la part des établissements de plus de 10 ans (par rapport à l'ensemble des établissements) est de 30 % dans le Val-de-Marne, soit le taux le plus élevé de Paris - petite couronne. De plus, la majorité des très grands établissements (de plus de 500 salariés) est ancrée dans le département depuis plus de 10 ans et 80 % d'entre eux ont leur siège dans le département. La majorité appartient au secteur public. Tous ces éléments sont des gages de stabilité.

Le Val-de-Marne appuie son économie sur des secteurs plutôt robustes. Ainsi, les secteurs des transports terrestres, de la santé et l'action sociale, des industries

alimentaires sont des secteurs à risques faibles, c'est-à-dire où le taux de mortalité des entreprises nouvellement créées est inférieur à la moyenne.

Poids des établissements de plus de dix ans par commune



Source : INSEE/Sirène 2006

Réalisation : CCIP-Val-de-Marne - TERRitem/CCIP

La suite de la synthèse est principalement basée sur l'étude de l'emploi. Deux sources statistiques sont utilisées : les estimations d'emploi de l'INSEE et la statistique annuelle des établissements affiliés à l'Assedic de l'Unedic. Pour les établissements, les comptages INSEE (Sirène) sont utilisés comme source statistique.

2. Evolution 1995-2005

Une croissance de 6,9 % de l'emploi salarié...

Entre 1995 et 2005, le Val-de-Marne a vu ses effectifs salariés progresser de 6,9 %, ces derniers passant de 451 000 à 482 000. Le département a profité de deux principaux facteurs de croissance : la conjoncture nationale, qui a été très porteuse jusqu'à mi-2001 (avec le boom de certains secteurs comme les services informatiques), et l'évolution de la géographie de l'emploi francilien, le desserrement net des activités hors de Paris ayant profité aux zones périphériques à la capitale.

Le territoire val-de-marnais a continué à se densifier, le nombre d'établissements augmentant de 16 % en 10 ans, passant de 56 000 à 65 000.

Val-de-Marne : évolution de l'emploi salarié (public et privé) entre 1995 et 2005

	Evolution absolue en nbr d'emplois	Taux d'accroissement	Contribution à l'évolution globale
Agriculture	-360	-35,7%	-0,1%
Industrie - énergie	-14 300	-28,6%	-3,2%
Industries agricoles et alimentaires	-245	-4,3%	-0,1%
Industrie manufacturière	-13 180	-32,6%	-2,9%
Energie	-875	-22,8%	-0,2%
Construction	923	3,2%	0,2%
Commerce	1 334	1,9%	0,3%
Services	43 498	14,4%	9,7%
Total	31 095	6,9%	6,9%

source : INSEE, estimations d'emploi

L'augmentation des effectifs salariés des services explique à elle seule presque toute la croissance de l'emploi. L'emploi de services a progressé de 14 % pendant que les effectifs du commerce et de la construction augmentaient de 2 % et 3 % et que l'emploi salarié industriel chutait de près de 30 %.

Or, la croissance des services val-de-marnais correspond avant tout au développement de services aux entreprises, qui se sont fortement développés en France et en Ile-de-France durant la seconde moitié des années 90, sous l'effet de l'externalisation croissante de fonctions annexes auparavant intégrées dans les entreprises industrielles et de construction : conseil-assistance (et notamment services informatiques), services opérationnels (surtout nettoyage, sécurité et intérim).

Cette croissance correspond également à l'essor des télécommunications (téléphonie, fourniture d'accès à Internet, ...), des services personnels et domestiques et du secteur financier (essentiellement le secteur bancaire). En revanche, elle a été grevée par une baisse de l'emploi des transports liée au départ des services de compagnies aériennes et à un recul du secteur logistique.

... moins dynamique qu'en Ile-de-France et en France

La progression de 6,9 % des effectifs salariés entre 1995 et 2005 dans le Val-de-Marne correspond à une augmentation moins forte qu'au niveau régional (+9,4 %) et au niveau national (+13,7 %).

Les résultats mentionnés sont obtenus par la méthode dite **shift-share**. Elle a permis de décomposer l'écart de croissance entre le Val-de-Marne et plusieurs références (l'Ile-de-France, la France...) en un effet structurel, mesurant la spécialisation du Val-de-Marne sur des secteurs plus ou moins porteurs, et un effet résiduel, mesurant le dynamisme intrinsèque de chacun des secteurs du Val-de-Marne.

Taux d'accroissement de l'emploi salarié (public et privé)

	Accroiss. 95-00	Accroiss. 00-05	Accroiss. 95-05
Val-de-Marne	4,3%	2,5%	6,9%
Ile-de-France	8,6%	0,8%	9,4%
France	10,6%	2,7%	13,7%
Paris	3,9%	-2,7%	1,1%
Petite couronne	8,7%	3,6%	12,6%
Grande couronne	13,2%	1,0%	14,3%

source : INSEE, estimations d'emploi

C'est surtout entre **1995 et 2000** que le Val-de-Marne a manqué de dynamisme. Ses effectifs salariés ont certes augmenté, mais de **4,3 %**, soit une hausse moins forte que celles observées au niveau régional (+8,6 %) et au niveau national (+10,6 %). L'une des principales raisons est que, pendant cette période de forte croissance au plan national, le développement du **conseil et assistance aux entreprises** (services informatiques, ingénierie...) n'a pas compensé les baisses d'effectifs du **commerce de gros** et surtout des **transports** enregistrées dans le Val-de-Marne.

En revanche, **entre 2000 et 2005**, le Val-de-Marne a bénéficié d'un **rattrapage** de l'emploi. Dans un contexte économique beaucoup moins porteur, l'emploi salarié a augmenté de 2,7 % en France et de 0,8 % en Ile-de-France, mais de **2,5 %** dans le Val-de-Marne.

Plusieurs facteurs conjoints expliquent ce rattrapage. D'une part, le conseil-assistance, le commerce de gros et les transports ont joué moins défavorablement qu'entre 1995 et 2000. D'autre part, le Val-de-Marne a bénéficié d'un grand dynamisme de plusieurs secteurs, surtout dans les services : les **services opérationnels** aux entreprises (nettoyage et sécurité essentiellement) mais aussi les **télécommunications** (essor de la téléphonie et des services liés à Internet), les **activités immobilières**, les **activités financières** et la **construction**.

Principalement marquée par la chute des emplois dans les transports

Quantitativement, le manque relatif de croissance des effectifs salariés dans le Val-de-Marne entre 1995 et 2005 s'explique en grande partie par la **chute prononcée des effectifs de transports**, à contre-courant de leur hausse générale en dehors du département. A lui seul, ce secteur est à l'origine d'un manque de 2,5 points de croissance par rapport à la petite couronne, de 3,1 points par rapport à l'Ile-de-France et de 3,5 points par rapport à la France. Deux phénomènes ont coïncidé : la logistique et les transports routiers se sont affaiblis dans le département, et un grand nombre d'établissements de compagnies aériennes ont quitté Orly et ses environs pour s'établir à proximité de Roissy.

Ainsi, l'**intégralité de l'écart de croissance du Val-de-Marne avec l'Ile-de-France** peut s'expliquer par l'**évolution défavorable du secteur des transports**. A cela s'ajoute la baisse des effectifs du commerce de gros et une croissance plus faible dans les secteurs en

boom en petite couronne, notamment dans les départements des Hauts-de-Seine et de la Seine-Saint-Denis (services aux entreprises, services aux particuliers -notamment activités récréatives et sportives - activités financières).

Comparé à la **France**, quasiment tous les secteurs ont évolué moins favorablement dans le Val-de-Marne entre 1995 et 2005. Ceci relève plus d'un phénomène francilien global (perte de vitesse de l'Ile-de-France au niveau national), que d'un phénomène strictement départemental.

Récapitulatif : secteurs favorables ou défavorables au Val-de-Marne

La situation dans les **différents secteurs val-de-marnais** peut se résumer ainsi :

- ⇒ Les secteurs dont l'évolution dans le Val-de-Marne, supérieure aux autres territoires, a eu un impact favorable sur la croissance de l'emploi départemental sont : les **services opérationnels**, les **activités financières** (excepté par rapport à la petite couronne) et la **construction** (excepté par rapport à la France).
- ⇒ Les secteurs dont l'évolution dans le Val-de-Marne, inférieure aux autres territoires, a eu un impact défavorable sur la croissance de l'emploi départemental sont : les **transports**, le **conseil et assistance**, le **commerce de gros**, la **santé-action sociale**, l'**administration publique** et l'**industrie** (sauf par rapport à la petite couronne).

Il n'est pas contradictoire de retrouver, parmi les secteurs dont l'évolution dans le Val-de-Marne a été défavorable, des secteurs qui sont des grandes spécialités du Val-de-Marne en 2005 (comme la santé-action sociale). Leur sur-représentation dans le Val-de-Marne a diminué ; elle était encore plus prononcée en 1995.

Taux d'accroissement de secteurs d'activités entre 1995 et 2005

	Val-de-Marne	Ile-de-France	France	Petite couronne
Services opérationnels	39%	9%	8%	23%
Activités financières	34%	11%	7%	39%
Construction	6%	2%	9%	3%
Transports	-6%	0%	3%	2%
Conseil et assistance	-1%	1%	9%	6%
Commerce de gros, intermédiaires	-3%	-4%	1%	-4%
Santé, action sociale	7%	7%	11%	8%
Administration publique	-4%	0%	5%	-4%
Industrie - énergie	-15%	-13%	-9%	-14%
Total	2,5%	0,8%	2,7%	3,6%

source : INSEE, estimations d'emploi

3. Focus sur les activités-phares du Val-de-Marne

L'analyse détaillée des spécialisations sectorielles du Val-de-Marne permet d'établir une liste d'**activités-phares** du Val-de-Marne¹. Les tableaux en page suivante les récapitulent et précisent leurs effectifs en 2005, leur indice de spécialisation synthétique (ISS)² en 2005 et leur évolution dans le Val-de-Marne entre 1995 et 2005.

Ces activités-phares sont au nombre de **vingt** et touchent à presque tous les grands domaines de l'économie. Certaines d'entre elles regroupent à la fois des activités de commerce de gros, manufacturières et de services - celles-ci se rapportant toutes au même produit. On se rapproche un peu, dans ces cas, de la notion de filière. Les activités-phares ont été formées de façon à être très cohérentes du point de vue de l'homogénéité des activités économiques qu'elles recouvrent.

Certaines activités-phares sont très reconnues

Parmi les activités-phares du Val-de-Marne, dix sont des **spécialités reconnues du Val-de-Marne**. Elles représentent un nombre important d'emplois dans le Val-de-Marne et leur sur-représentation est forte (ISS élevé).

Ce sont les **activités agroalimentaires**, les **transports** et la **logistique**, la **construction** - c'est-à-dire bâtiment et travaux publics -, les **services opérationnels aux entreprises** (nettoyage, sécurité, contrôle et analyses techniques, maintenance informatique), ainsi que la **santé-action sociale publique** et l'**administration publique**.

Egalement, le **commerce de gros**, le **commerce de détail et réparations** et la **R&D en sciences** sont des activités-phares "transversales" parce qu'actives dans plusieurs domaines économiques (comme la santé, l'alimentation, la chimie...).

¹ Par activité-phare on entend un secteur d'activité économique particulièrement bien implanté dans le Val-de-Marne en 2005 en termes d'emplois, par rapport aux trois références que sont l'Île-de-France, la France et Paris - petite couronne

² Un ISS égal à 1 indique que le secteur possède un poids identique dans le Val-de-Marne et dans les autres territoires (les autres territoires pris en compte sont Paris - petite couronne, l'Île-de-France et la France). Les ISS supérieurs à 1 indiquent, proportionnellement, le degré de sur-représentation (un ISS égal à 2 signifiant par exemple que le secteur a un poids deux fois plus élevé dans le Val-de-Marne qu'ailleurs).

Activités-phares du Val-de-Marne

Secteur marchand activités-phares	Effectifs Val-de-Marne	Effectifs Paris pet. cour.	Effectifs Ile-de-France	Effectifs France	ISS* Val-de-Marne	Effectifs VDM 1995	Accroissement 1995-2005	ISS* VDM 1995
1. Activités agroalimentaires	17 288	41 055	62 098	527 765	2,7	17 459	-1 %	2,5
2. Services opérationnels aux entreprises	30 459	148 146	219 858	612 005	1,9	12 393	+ 146 %	1,1
3. Travaux publics	5 730	19 748	45 973	246 158	1,6	4 987	+ 15 %	1,2
4. Bâtiment	28 886	116 233	202 240	1 175 677	1,6	27 562	+ 5 %	1,5
5. Santé (secteur privé)	19 020	112 868	164 005	714 598	1,4	18 357	+ 4 %	1,4
6. Transport-logistique	16 939	100 059	167 806	815 393	1,2	22 062	-23 %	1,9
<i>dont</i> Activités aéroportuaires	1 323	10 490	15 206	24 750	1,4	7 332	-82 %	6,6
7. Filières d'industries traditionnelles	24 019	127 948	262 091	1 644 907	1,1	32 335	-26 %	1,1
8. Intermédiation financière	13 147	127 498	148 367	341 058	1,2	7 059	+ 86 %	0,6
9. Location de biens immobiliers	4 013	26 711	32 834	78 649	1,7	7 167	-44 %	1,6
10. Location - services mixtes	1 453	8 230	14 272	44 251	1,4	1 115	+ 30 %	1,6
11. Activités cinématographiques et vidéo	1 756	16 762	18 010	28 606	1,4	1 188	+ 48 %	1,4
12. Eco-activités	3 030	19 233	32 303	145 137	1,1	1 836	+ 65 %	1,0
13. Loisirs et sport	3 085	17 888	29 935	126 894	1,3	2 118	+ 46 %	1,0
14. Chimie de base et gaz industriels	1 728	9 504	15 109	100 015	1,2	1 098	+ 57 %	0,5
15. Hébergement social	4 907	20 832	44 208	327 337	1,2	1 891	+ 159 %	1,0

Secteur marchand activités-phares transversales	Effectifs Val-de-Marne	Effectifs Paris pet. cour.	Effectifs Ile-de-France	Effectifs France	ISS* Val-de-Marne	Effectifs VDM 1995	Accroissement 1995-2005	ISS* VDM 1995
Commerce de gros	37 152	199 578	304 764	970 374	1,6	36 719	+ 1 %	1,6
Commerce de détail et automobile	38 395	234 095	396 194	2 020 671	1,1	34 831	+ 10 %	1,1
Recherche et développement en sciences	2 344	12 618	18 618	50 054	1,7	2 770	-15 %	2,2

Secteur public secteurs-phares	Effectifs Val-de-Marne	Effectifs Paris pet. cour.	Effectifs Ile-de-France	Effectifs France	ISS* Val-de-Marne	Effectifs VDM 1995	Accroissement 1995-2005	ISS* VDM 1995
Santé-action sociale	47 495	259 465	400 874	2 362 764	1,1	46 057	+ 3 %	1,2
Administration publique	57 630	344 759	533 820	2 452 972	1,1	53 268	+ 8 %	1,0

NB : La hausse des effectifs d'un secteur dans le Val-de-Marne ne veut pas forcément dire hausse de la spécialisation, cette dernière augmentant si les effectifs augmentent davantage ailleurs.

De manière équivalente, la baisse des effectifs d'un secteur dans le Val-de-Marne ne veut pas forcément dire baisse de la spécialisation, cette dernière augmentant si les effectifs baissent davantage ailleurs.

D'autres spécialités, moins bien identifiées, contribuent à la diversité des atouts du Val-de-Marne

L'étude révèle d'autres activités-phares dont le degré de spécialisation du Val-de-Marne est moins élevé, ou dont le nombre d'emplois représentés est moins important.

⇒ Certaines activités-phares ont un nombre d'emplois élevé, mais leur sur-représentation dans le Val-de-Marne est relativement faible (ISS compris entre 1,1 et 1,2) :

> les **filières d'industries traditionnelles** (activités productives ou de commerce de gros dans le travail des métaux, le travail du verre, l'imprimerie...). La sur-représentation de la filière par rapport à l'Ile-de-France est faible, mais elle est importante par rapport à Paris - petite couronne où ces filières sont presque absentes.

> **L'intermédiation financière**, c'est-à-dire les banques et la distribution de crédit. *OSEO* à Maisons-Alfort et le siège social du *Crédit Foncier de France* à Charenton-le-Pont font partie des établissements majeurs du Val-de-Marne.

⇒ Certaines activités-phares sont une forte spécialisation du Val-de-Marne (ISS supérieur à 1,4) mais représentent un nombre d'emplois relativement limité (moins de 5 000 salariés) :

> la **location de biens immobiliers** qui regroupe les organismes de gestion de logements, comme les sociétés HLM (les agences immobilières n'en font pas partie).

> la **location - services mixtes** qui inclut la location de biens personnels et domestiques et la location de véhicules automobiles, deux activités ayant pour point commun d'être des services mixtes s'adressant à la fois aux particuliers et aux entreprises. Les plus grandes structures du Val-de-Marne relèvent des services aux entreprises et aux collectivités : *GE Fleet* (gestion de parcs véhicules), *Elis* (propreté).

> Les **activités cinématographiques et vidéo** qui regroupent des activités de production, de distribution et d'édition, et surtout les **prestations techniques pour le cinéma et la télévision**. Ces dernières représentent trois quarts de l'emploi de cette activité-phare dans le Val-de-Marne, principalement au sein de petites structures, le département accueillant peu de grands établissements (*l'INA* et *SFP*) et aucun grand groupe audiovisuel.

⇒ Enfin, quelques activités émergentes se sont fortement développées dans le Val-de-Marne depuis une dizaine d'années et constituent désormais des spécialités du département malgré un nombre d'emplois encore limité :

> les **éco-activités** : il s'agit de leur versant curatif (en l'absence de données chiffrées sur leur versant préventif) - gestion des déchets ménagers, gestion de l'énergie ;

> les **loisirs et sport** : clubs de loisirs et salles de jeux, gestion d'installations sportives et clubs de sport (clubs de forme, tennis, bowlings...) ;

> La **chimie de base et les gaz industriels** : commerce de gros de produits chimiques, fabrication de gaz industriels, chimie de base. Dans la fabrication de gaz industriels, le potentiel du Val-de-Marne est dû à la présence de plusieurs grands établissements du groupe *Air Liquide*, à Champigny-sur-Marne et à Vitry-

sur-Seine. Dans la chimie de base, le secteur est essentiellement composé d'un tissu de TPE ;
> **l'hébergement social** (accueil des enfants et des adultes handicapés, des enfants en difficulté, des personnes âgées, ...).

4. Activités porteuses et activités en déclin

L'analyse fine³ met en lumière un certain nombre d'activités dont l'évolution dans le Val-de-Marne entre 1995 et 2005 a été singulière et a eu un **impact important** sur la croissance de l'emploi départemental, que ce soit favorablement ou défavorablement. Ces secteurs ont été classés selon une typologie (boom, déclin, ...) indiquant leur évolution dans le Val-de-Marne.

Parmi les activités ayant évolué favorablement dans le Val-de-Marne : les services opérationnels aux entreprises

⇒ Les activités en "**boom**" ou en "**essor**"⁴ sont des activités porteuses car elles sont en pleine expansion au niveau régional et au niveau national. Le Val-de-Marne bénéficie d'une croissance de ces secteurs encore plus forte.

Trois secteurs de services opérationnels aux entreprises ont vu leurs effectifs exploser dans le Val-de-Marne : les activités de **nettoyage**, de **sécurité** et de **travail temporaire**. Leur croissance très forte a fait gagner plus de 5 points de croissance au département par rapport aux autres territoires.

D'autres secteurs se sont particulièrement bien développés dans le Val-de-Marne, tels que :

- » la **restauration de type rapide** ;
- » la **formation des adultes et formation continue** (prestation de services de formation aux entreprises et aux professionnels) ;
- » l'**administration d'immeubles résidentiels** (activités de syndics).

⇒ Les activités en boom ou en essor "**à contre-courant**" sont des activités en chute en France et en Ile-de-France, mais en pleine expansion dans le Val-de-Marne. Pour ces activités, on peut penser a priori que leur développement dans le Val-de-Marne à moyen et long terme est relativement limité.

Le **secteur bancaire** (intermédiation financière) est dans ce cas. Les secteurs de la banque et de la distribution de crédit tendent à perdre des effectifs au niveau national, depuis dix ans ; mais ils sont en nette croissance dans le Val-de-Marne. Les banques mutualistes augmentent leurs effectifs à la fois dans et en dehors du département.

³ En NAF 700.

⁴ On parle de **boom** lorsque le taux d'accroissement de l'emploi du secteur dans le Val-de-Marne a été supérieur à 100 %, et d'**essor** quand il a été compris entre 1 % et 99 %.

EVOLUTION	Secteur NAF700	Taux d'accroissement				Impact*
		Val-de-Marne	Paris - p. cour.	IDF	France	
Boom	747Z Activités de nettoyage	143%	22%	35%	47%	3,1%
Boom	746Z Enquêtes et sécurité	227%	60%	85%	79%	1,2%
Essor à contre-cour.	651C Banques	46%	-6%	-4%	-6%	0,9%
Essor à c-c par rapport à l'Ile-de-France	453A Travaux d'installation électrique	38%	-40%	-25%	9%	0,6%
Boom à contre-cour.	652C Distribution de crédit	246%	-15%	-19%	-19%	0,6%
Boom	703C Administration d'immeubles résidentiels	132%	61%	67%	33%	0,5%
Boom	745B Travail temporaire	174%	96%	117%	123%	0,5%
Boom	553B Restauration de type rapide	202%	86%	95%	87%	0,4%
Boom	651D Banques mutualistes	129%	44%	41%	27%	0,4%
Boom à contre-cour.	753B Gestion des retraites complémentaires	160%	-21%	-21%	-14%	0,3%
Boom	804C Formation des adultes et formation continue	146%	38%	42%	44%	0,3%
Boom	660E Assurance dommages	287%	42%	47%	37%	0,3%
Boom	521D Supermarchés	105%	76%	53%	32%	0,3%
Boom	452B Construction de bâtiments divers	100%	5%	40%	25%	0,2%
Boom	452E Réalisation de réseaux	403%	90%	136%	118%	0,2%
Essor	453F Installation d'équip. thermiques et de climatisation	47%	2%	12%	30%	0,2%
Boom	853D Accueil des personnes âgées	302%	158%	200%	90%	0,2%
Essor	741J Administration d'entreprises	75%	50%	58%	84%	0,1%
Essor à c-c par rapport à la petite couronne	518M Commerce de gros de fournitures et équipements industriels divers	11%	-22%	9%	22%	0,1%

* impact : contribution, en points de pourcentage, à la croissance de l'emploi du Val-de-Marne.

⇒ Les activités "**en résistance**" chutent "partout", mais dans de moindres proportions dans le Val-de-Marne. Là aussi, ces activités sont **peu stratégiques** puisque leurs perspectives de développement sont très faibles.

La **location de logements** (activité des organismes de gestion de logements, comme les sociétés HLM) perd moins d'emplois dans le Val-de-Marne que dans les autres territoires.

EVOLUTION	Secteur NAF700	Taux d'accroissement				Impact*
		Val-de-Marne	Paris - p. cour.	IDF	France	
Résistance	702A Location de logements	-46%	-67%	-64%	-42%	0,3%

Deux activités ayant évolué favorablement dans le Val-de-Marne ont un profil particulier :

> Les **télécommunications hors transmissions audiovisuelles**, c'est-à-dire les activités de téléphonie (gestion des réseaux...) et les services liés à Internet, bénéficient depuis 2000 d'un essor important. Ce secteur est l'un des principaux moteurs du rattrapage de l'emploi val-de-marnais observé entre 2000 et 2005.

> La **construction** a eu un impact globalement positif, mais avec des spécificités selon certaines activités. les travaux d'installation électrique, la réalisation de réseaux et l'installation d'équipements thermiques et de climatisation figurent parmi les activités très porteuses. A l'inverse, les activités relevant des travaux de maçonnerie générale, de peinture, les travaux maritimes et fluviaux et des travaux souterrains connaissent une forte chute de l'emploi.

Des activités en manque relatif de dynamisme, dont le potentiel peut être valorisé

⇒ Les activités en "croissance insuffisante" au niveau départemental sont à l'inverse porteuses au niveau régional et national.

Ces activités recèlent néanmoins un potentiel important de création d'emplois pour le Val-de-Marne. Le principal secteur ayant ainsi freiné la croissance de l'emploi val-de-marnais

est le conseil-assistance. Son essor dans le Val-de-Marne a été réel mais plus faible qu'en Ile-de-France, et surtout qu'en Seine-Saint-Denis et dans les Hauts-de-Seine. Cela concerne le conseil en systèmes informatiques, le conseil pour les affaires et la gestion, la publicité, les cabinets d'ingénierie et d'études techniques, etc.

Le développement plus faible qu'ailleurs de la **restauration de type traditionnel** (+9 % contre +40 % en France et +42 % en Ile-de-France) a également provoqué un manque de croissance de l'emploi de 0,5 à 0,6 points par rapport aux autres territoires.

EVOLUTION	Secteur	Taux d'accroissement				Ecart résiduel moyen
		Val-de-Marne	Paris - p. cour.	IDF	France	
Croissance insuffisante	553A Restauration de type traditionnel	9%	42%	40%	47%	-0,6%
Croissance insuffisante	721Z Conseil en systèmes informatiques	107%	193%	189%	175%	-0,5%
Croissance insuffisante	741G Conseil pour les affaires et la gestion	9%	64%	57%	73%	-0,5%
Croissance insuffisante	524Z Commerces de détail divers en magasin spécialisé	8%	93%	86%	85%	-0,3%
Croissance insuffisante	452R Travaux maritimes et fluviaux	22%	210%	617%	119%	-0,3%
Croissance insuffisante	521F Hypermarchés	20%	30%	37%	41%	-0,3%
Croissance insuffisante	742C Ingénierie, études techniques	10%	12%	27%	44%	-0,3%
Croissance insuffisante	743B Analyses, essais et inspections techniques	46%	71%	139%	124%	-0,2%
Croissance insuffisante	452D Travaux souterrains	182%	5318%	1522%	68%	-0,1%

⇒ Les activités en "**déclin**" chutent "partout", mais encore plus dans le département, et semblent peu porteuses de développement.

⇒ Les activités « en déclin à contre-courant » sont en expansion en Ile-de-France et en France, à l'inverse du Val-de-Marne.

La chute des effectifs de ces secteurs peut être endiguée, puisque plusieurs d'entre eux figurent parmi les grandes spécialisations historiques du Val-de-Marne :

- » les **transports** (aériens, routiers, messagerie express...) ;
- » les **activités hospitalières privées**, surtout depuis 2000 (entre 2000 et 2005 les effectifs ont diminué de 5 % dans le Val-de-Marne mais augmenté de 2 % en Ile-de-France et de 6 % en France) ;
- » la **R&D en sciences physiques et naturelles** (-15 %), qui augmente pourtant en Ile-de-France (+5 %) et en France (+33 %).

EVOLUTION	Secteur	Taux d'accroissement				Ecart résiduel moyen
		Val-de-Marne	Paris - p. cour.	IDF	France	
Déclin à contre-cour.	851A Activités hospitalières	-11%	-2%	1%	12%	-0,4%
Déclin à contre-cour.	723Z Traitement de données	-41%	5%	9%	6%	-0,3%
Déclin à contre-cour.	744A Gestion de supports de publicité	-30%	-3%	8%	44%	-0,3%
Déclin à contre-cour.	602L Transports routiers de marchandises de proximité	-8%	13%	20%	31%	-0,3%
Déclin à contre-cour.	731Z R&D en sciences physiques et naturelles	-15%	-2%	5%	33%	-0,2%
Déclin à contre-cour.	913E Organisations associatives n.c.a.	-13%	10%	7%	5%	-0,2%
Déclin	622Z Transports aériens non réguliers	-99%	-83%	-81%	-75%	-0,5%
Déclin	452V Travaux de maçonnerie générale	-53%	-45%	-40%	-3%	-0,5%
Déclin	634A Messagerie, fret express	-40%	-14%	-1%	20%	-0,3%
Déclin	672Z Auxiliaires d'assurance	-52%	-9%	-11%	7%	-0,2%
Déclin	748K Services annexes à la production	-15%	-1%	-5%	13%	-0,2%
Déclin	285D Mécanique générale	-61%	-62%	-39%	-4%	-0,1%
Déclin	454J Peinture	-20%	-26%	-21%	9%	-0,1%

Elles forment un socle avec les activités en « croissance insuffisante » sur lequel le département devra s'appuyer pour dynamiser le développement économique.

Conclusion

Les principaux enseignements qui se dégagent de l'étude tendent à montrer que **les bases de la croissance sont là**.

> Le Val-de-Marne est bien positionné sur vingt activités-phares touchant à presque toutes les grandes branches de l'économie. Cette **diversité** des spécialisations économiques du Val-de-Marne est une richesse à valoriser.

> De plus, le profil sectoriel du Val-de-Marne est un **atout**. Certes, certaines des spécialités du département perdent structurellement des emplois en France (chimie, filières d'industries traditionnelles) et le Val-de-Marne doit faire face à la perte de vitesse de quelques unes de ses spécialités historiques (santé privée, transport-logistique). Mais le Val-de-Marne est bien positionné sur plusieurs activités très prometteuses (activités cinématographiques et vidéo, éco-activités, ...) et sur deux secteurs qui ont un potentiel important de création d'emplois malgré leur relative maturité : les services opérationnels aux entreprises et l'intermédiation financière.

> Depuis une dizaine d'années, la croissance de l'emploi a certes été moins élevée dans le Val-de-Marne que dans les autres territoires. Mais la **baisse des effectifs de transports** dans le Val-de-Marne explique beaucoup de ce relatif manque de dynamisme. Sans cette chute, à contre-courant d'une hausse en France et en Ile-de-France, la croissance de l'emploi du Val-de-Marne, entre 1995 et 2005, aurait été égale à celle observée en Ile-de-France.

> L'emploi du Val-de-Marne bénéficie d'un **regain de dynamisme** depuis le début des années 2000. Entre 2000 et 2005, il se situe sur un sentier de progression de l'emploi supérieur à l'Ile-de-France.

Par ailleurs, la solidité et l'ancrage ancien du tissu économique du Val-de-Marne se sont trouvés légitimés officiellement à travers la création des **pôles de compétitivité Médicen Paris Région** et **Cap Digital Paris Région** en 2005 et **Finance Innovation** en 2007. Ces pôles se sont consolidés et créent aujourd'hui un véritable réseau économique qui fait le lien avec d'autres territoires franciliens. Le Val-de-Marne devrait bénéficier de l'effet d'entraînement que cette politique nationale, entre autres, pourra occasionner.

Le positionnement favorable du Val-de-Marne pourra être valorisé par les acteurs val-de-marnais grâce à plusieurs **leviers d'actions** comme les partenariats et actions communes avec d'autres territoires, le développement de l'immobilier d'entreprises, le marketing territorial... à combiner selon les particularités des secteurs d'activité analysés.